

OUADADA

Centre Culturel, Artistique et Touristique
Porto-Novo

Centre Culturel OUADADA

Tel : 95 40 17 14

E-Mail : ouadada.benin@yahoo.fr

Site internet : www.ouadada.com

Appel à candidatures

5^{ème} édition du Festival-atelier d'art « Eclotions Urbaines »
(Novembre - Décembre 2019)

Thème : Identité culturelle portonovienne



BENIN, 06 SEPTEMBRE 2019

Festival-atelier d'art « Éclosions Urbaines »

« Éclosions Urbaines » est un festival qui est à la croisée de l'art public, du design urbain, de l'urbanisme et de l'économie de proximité. Il vise à préserver et à valoriser les patrimoines urbains, matériels et immatériels, notamment le réseau des places vodùn de Porto-Novo et à faire du Bénin une destination touristique majeure en Afrique de l'Ouest. Il associe étroitement à l'ensemble du processus les collectivités familiales directement concernées, les usagers des lieux, les artistes, artisans, urbanistes, étudiants, chercheurs..., aux travaux de conception, de création, de réalisation et de rénovation des sites. La démarche adoptée est participative et s'appuie sur les capacités d'innovation et les savoir-faire locaux. Les interventions se traduisent concrètement par le nettoyage et l'assainissement des lieux, la réfection des charpentes et des toitures des bâtiments, la réfection et l'enduit des murs des temples, des couvents, des portiques et des autels, avec l'intervention des artistes visant notamment à en révéler les attributs, la protection des arbres sacrés contre l'érosion pluviale, la fabrication de bancs publics pour le confort des usagers et l'aménagement d'équipements sanitaires (WC, douches, puisards, fosses septiques,...).

Pourquoi rénover et valoriser les places vodùn ?

Porto-Novo est depuis très longtemps un creuset de cultures et de cultes d'une grande vitalité, à l'origine de sa forte identité et de la richesse de son patrimoine matériel et immatériel. Depuis sa fondation, la ville s'est nourrie de la rencontre féconde des civilisations *Ede*¹ et *Gbe*², mais aussi de l'irruption souvent violente de cultures non africaines (portugaises, françaises, afro-brésiliennes,...) avec lesquelles elle a dû composer aux temps de l'esclavage et de la colonisation. Porto-Novo est l'une des rares villes d'Afrique de l'Ouest présentant encore aujourd'hui les différentes strates de son histoire, depuis sa fondation au XVII^{ème} siècle. Outre ses patrimoines afro-brésilien, colonial, lignager et paysager, on découvre une quarantaine de places vodùn dans la vieille ville qui appartiennent à des lignages appelés Hinnùn. Ces espaces sont des lieux quotidiens de convivialité et de proximité pour tous, mais aussi des lieux où se déroule une fois par an, tous les trois ou tous les cinq ans, la grande cérémonie vodùn appelée *Hùnhwê*, organisée par les collectivités familiales, en mémoire de leurs ancêtres et en l'honneur de leurs divinités. Elle rassemble toutes les composantes de la collectivité, consolide les liens et assure la transmission de la mémoire collective. On découvre sur les places vodùn, des arbres liturgiques et thérapeutiques, des autels, des temples, des couvents, des divinités matérialisées entre autres par des jarres et des tumulus de terre de formes variables tels que Lègba, Dan, Sakpata,...

Les places vodùn sont peu visibles pour le néophyte ou le touriste et pourtant elles sont à la fois des marqueurs urbains, la mémoire de Porto-Novo et le cœur de ses sociabilités. Elles ont été longtemps ignorées et certaines ont été même détruites au cours des dernières décennies par le catholicisme, l'évangélisme, l'islam, la colonisation et l'idéologie marxiste-léniniste. Bien que menacé, leur réseau demeure une composante majeure de l'essence même de la ville, tant sur le plan de sa structuration urbaine, spatiale et symbolique que sur celui de son organisation sociale et de son ancrage historique. Disséminées dans le tissu urbain ancien, elles sont le pollen d'une urbanité africaine aujourd'hui presque effacée par le concept de la « ville moderne » du XX^{ème} siècle. Le festival-atelier d'art « Éclosions Urbaines » propose donc de les révéler et de les réactiver une à une, générant autant d'*éclosions urbaines* pour amorcer le renouveau de l'urbanité africaine enfouie au cœur d'une des villes historiques majeures du continent.

¹ *Ede* est un groupe socio-linguistique désignant les peuples Yorouba et apparentés issus de l'actuel Nigéria.

² *Gbe* est un groupe socio-linguistique désignant les peuples Goun, Fon et apparentés issus de l'actuel Togo.

Pourquoi l'implication des artistes ?

En proposant aux artistes d'intervenir sur les places vodùn de Porto-Novo, le festival-atelier d'art « Eclotions Urbaines » repositionne la « ville furtive », secrète, au cœur du processus d'évolution de la ville africaine. Dimension non matérielle de la cité le plus souvent ignorée par la planification urbaine, elle est pourtant essentielle pour la connaissance de l'âme de la ville, et la mise en valeur des parcours porteurs d'identité immatérielle et constitutifs de l'esprit des lieux et de l'imaginaire urbain des habitants. Le rôle des artistes est de proposer leur propre vision de l'avenir pour la ville et, par leur créativité, de contribuer à faire sens dans les projets d'aménagement en maintenant l'ancrage des valeurs et cultures du territoire dans l'imaginaire urbain. Leur mission est aussi de sensibiliser les habitants, d'interpeller les professionnels de l'urbanisme et les acteurs du territoire sur les enjeux de la cité, d'interroger leurs certitudes en leur apportant un regard décalé sur la ville, ses cultures, ses habitants, en en révélant ses dimensions symboliques.

Thème de la 5^{ème} édition du festival et place à rénover

Cette 5^{ème} édition du festival porte sur la rénovation et la valorisation de la place Ananvié Hougbo Honto, située dans le quartier Avakpa, près de l'Ecole Normale Supérieure. Elle appartient à la collectivité familiale Kpohinto Alignon originaire d'Adja-Tado. Une équipe pluridisciplinaire composée de géomètres, d'historiens, d'artistes, d'artisans,... a été mise en place en janvier, pour mener des études et des enquêtes sur le site. Plusieurs rencontres et séances de concertations ont été organisées avec les membres de la collectivité familiale et les habitants du quartier pour leur présenter le projet et recueillir leurs propositions par rapport à la rénovation de leur place. L'équipe a fait l'état des lieux et a réalisé l'inventaire des patrimoines du site. Elle a aussi produit des plans, des relevés géomètres, des photos et des vidéos de la place. Ces données qualitatives et quantitatives ont permis de réaliser un dossier technique qui constitue une source d'information importante pour les artistes désireux de participer à cette nouvelle édition du festival. Ils devront s'en inspirer pour proposer chacun deux œuvres qu'ils réaliseront sur les façades des murs des couvents, des temples et des autels se trouvant sur la place Hougbo Honto.

Le thème de cette nouvelle édition du festival est : « Identité culturelle portotonovienne ».

En effet, la culture est définie comme l'ensemble des connaissances, des savoir-faire, des traditions, des coutumes, propres à un groupe humain, à une civilisation. Elle se transmet socialement, de génération en génération et non par l'héritage génétique, et conditionne en grande partie les comportements individuels. Les cérémonies organisées sur les places vodùn constituent un ensemble de pratiques rituelles, cultuelles, traditionnelles et coutumières qui sont propres aux peuples Goun, Sèto, Fon et apparentés issus d'Adja-Tado. Elles assurent l'unité et la cohésion des membres du lignage et garantissent la transmission de la mémoire collective entre les générations. L'identité culturelle peut être définie comme étant ce par quoi se reconnaît une communauté humaine (sociale, politique, régionale, nationale, ethnique, religieuse,...) en termes de valeurs, de pensées et d'engagement, de langue et de lieu de vie, de pratiques, de traditions et de croyances, de vécu en commun et de mémoire historique.

Il est donc demandé aux artistes de réfléchir sur le thème et de créer aussi deux œuvres qui parlent de l'histoire de la ville, de ses cultures, ses traditions, ses coutumes, ses patrimoines, ses arts et savoir-faire,... afin de sensibiliser davantage les populations sur l'importance de la culture et de la préservation des patrimoines dans le développement durable de la cité.

Les artistes doivent se questionner et questionner les habitants de la ville. Que signifie réellement pour eux, c'est-à-dire dans la vie concrète et non dans les discours, les termes « authenticité », « retour aux sources », « identité culturelle » ? Est-il vrai, comme le déclare le Projet de plan à moyen terme (1984-1989) de l'UNESCO (p.185), que « l'identité vécue est la force qui anime les collectivités humaines et leur donne cohésion », qu'elle « suscite la mobilisation des ressources d'une collectivité et nourrit la dynamique du développement » ? Peut-on à la fois et en même temps développer l'économie et la culture et améliorer le niveau de vie de tous ? Autant de questions qui nous interpellent dans le cadre de cette 5^{ème} édition du festival-atelier d'art « Eclotions Urbaines » qui commence le 1^{er} novembre et se termine le 23 décembre 2019 dans la ville de Porto-Novo.

Dossier de candidature

Pour participer à la 5^{ème} édition du festival-atelier d'art « Eclotions Urbaines », les candidats doivent présenter un dossier comprenant :

- Une lettre de motivation comprenant un numéro IFU adressée au Directeur du festival, monsieur Gérard Bassalé.
- Un Curriculum Vitae mentionnant les ateliers, les résidences d'artistes, les expositions d'art,... auxquels le candidat a déjà participé, avec les liens internet permettant d'accéder au détail de ces activités.
- Un premier projet de création de deux œuvres à réaliser sur les façades des murs des couvents et des temples se trouvant sur la place Hougbo Honto, en concertation avec la collectivité familiale. Les œuvres devront être réalisées avec des matériaux durables pour qu'elles résistent aux intempéries. Les candidats doivent annexer au projet des visuels (croquis, dessins, maquettes,...).
- Un deuxième projet de création de deux œuvres portant sur le thème du festival : « **Identité culturelle portonovienne** ». Elles seront réalisées en atelier dans l'espace public puis exposées durant un an sur les places jumelles d'Adjina. Les dimensions moyennes des œuvres sont : Hauteur (200cm maxi), Largeur (100cm maxi) et Profondeur (50cm maxi). Les candidats doivent annexer au projet des visuels (croquis, dessins, maquettes,...).

Il est fortement recommandé aux candidats de s'inspirer du dossier technique de rénovation de la place Hougbo Honto sur le lien internet : <http://www.ouadada.com/wp-medias/2019/09/Dossier-technique-place-vod%C3%B9n-Hougbo-Honto.pdf>

Les dossiers doivent être envoyés par mail à l'adresse suivante : ouadada.benin@yahoo.fr le 13 octobre 2019 à 18 heures au plus tard. Tout dossier incomplet, illisible, ou reçu après la date de clôture, ne sera pas évalué.

**Pour le Centre Culturel OUADADA
La Direction**